Bulletin de la Société entomologique de France, **118** (2) 2013 : 235-241.

Notes sur le genre *Kaseria* Schaus, 1905 (Lepidoptera, Notodontidae)

par Paul Thiaucourt

131 avenue de Versailles, F – 75016 Paris <paul.thiaucourt@aliceadsl.fr>

Résumé. – Des compléments à la définition du genre *Kaseria* Schaus, 1905, sont apportés. Deux nouvelles espèces sont décrites : *K. hayesi* n. sp. du Paraguay et *K. centralis* n. sp. du Costa Rica et du Guatemala. Des lectotypes sont désignés pour *K. pallida* Schaus, 1905, *Malocampa gemonia* Schaus, 1905, et *K. dicolis* Schaus, 1937.

Abstract. – **Notes on the genus *Kaseria* Schaus, 1905 (Lepidoptera, Notodontidae)**. Additions are made to the definition of the genus *Kaseria* Schaus, 1905. Two new species are described: *K. hayesi* n. sp. from Paraguay and *K. centralis* n. sp. from Costa Rica and Guatemala. Lectotypes are designated for *K. pallida* Schaus, 1905, *Malocampa gemonia* Schaus, 1905, and *K. dicolis* Schaus, 1937.

Keywords. – Neotropical region, *Kaseria*, taxonomy, new species, lectotype designation.

Dans le cadre de la campagne "Lépidoptères" du programme iBOL (international Barcode of Life) j'ai pu soumettre pour analyse génétique presque deux milliers de spécimens de Notodontidae néotropicaux. Le code-barres ADN est un outil d'identification et de caractérisation des espèces basé sur l'étude comparée des séquences d'un fragment du gène COI (cytochrome oxydase de type I). Les résultats pour plusieurs échantillons du genre *Kaseria* Schaus, 1905, m'ont incité à reprendre l'étude de ce genre. Si le code-barres de *K. pallida* Schaus, 1905, est bien distinct de celui de *K. dicolis* Schaus, 1937, comme je m'y attendais, les échantillons du Paraguay et du Guatemala que j'avais rapportés à *K. pallida*, avant de vérifier les armatures génitales, sont différents entre eux comme ils le sont des deux espèces déjà décrites. Les dissections de spécimens de ces populations confirment cette distinction jusqu'alors ignorée. Je décris donc ces deux nouvelles espèces, tout en précisant les caractères anatomiques de l'ensemble des quatre espèces. L'ensemble des données génétiques relatives aux spécimens cités dans cet article est disponible dans la base de données BOLD (Barcode of Life Datasystems, www.boldsystems.org) au sein des projets PTNPU et TYNOT, ainsi que dans GenBank.

Abréviations utilisées. – **env**., envergure ; **l.a.a.**, longueur de l'aile antérieure. Les numéros des préparations sont ceux de ma collection.

Note. – Le matériel typique nouveau est provisoirement conservé dans ma collection.

Compléments à la définition du genre *Kaseria* Schaus, 1905

Il s'agit d'espèces de taille modeste (envergure des mâles : environ 30 mm ; femelles un peu plus grandes). Antennes bipectinées dans les deux premiers tiers, à pectinations courtes chez le mâle, en général plus courtes chez la femelle. Couleur du fond des ailes antérieures blanc crème. Les lignes basale, anté- et postmédianes, et antéterminale sont sinueuses, fines, gris-noir. Des suffusions d'écailles sombres en dehors de la postmédiane près de la costa, en dedans dès les nervures médianes. Tous ces dessins plus marqués chez la femelle. Nervation : aux ailes antérieures R2, R3 et R5 partant de l'extrémité de la cellule accessoire, M1 du milieu de cette cellule, Cu1a et Cu1b bien séparées ; aux ailes postérieures, M2 absente. Ces caractères, partagés avec les genres *Pamcoloma* Schaus, 1905, *Navarcostes* Schaus, 1905, et *Ginaldia* Schaus, 1905, avaient fait rapprocher ces genres des Hemiceratinae Guenée, 1852. Les caractères anatomiques les en éloignent beaucoup.

Terminalia des mâles. – Uncus bifide, socii variables ; valves simples dont l'apex se termine en pointe arquée très sclérifiée ; absence d'apophyses costales ; édéage en tube à extrémité proximale longue, arquée ; présence d'une manica ; un cornutus sessile développé ; 8e sternite (8S) à bord distal presque rectiligne ; sa partie centrale plus sclérifiée saille modérément ; 8e tergite (8T) convexe avec une dépression apicale ; absence de cténiophores.

Terminalia des femelles. – Apophyses postérieures courtes ; apophyses antérieures très réduites ; bord antérieur de 8S avec une échancrure profonde où s'insère le ductus bursae membraneux.

Kaseria pallida Schaus, 1905 (fig. 1-4, 17-18, 20, 24)

Kaseria pallida Schaus, 1905 : 282.
= *Malocampa gemonia* Schaus, 1905 : 259. Syn. DRAUDT (1932).

Dans les descriptions de *K. pallida* et de *Malocampa gemonia*, SCHAUS (1905) ne précise pas le sexe de l'exemplaire décrit et ne donne pas de liste d'une série d'exemplaires typiques éventuels. DRAUDT (1932) et GAEDE (1934) précisent que *M. gemonia* est une femelle qui doit

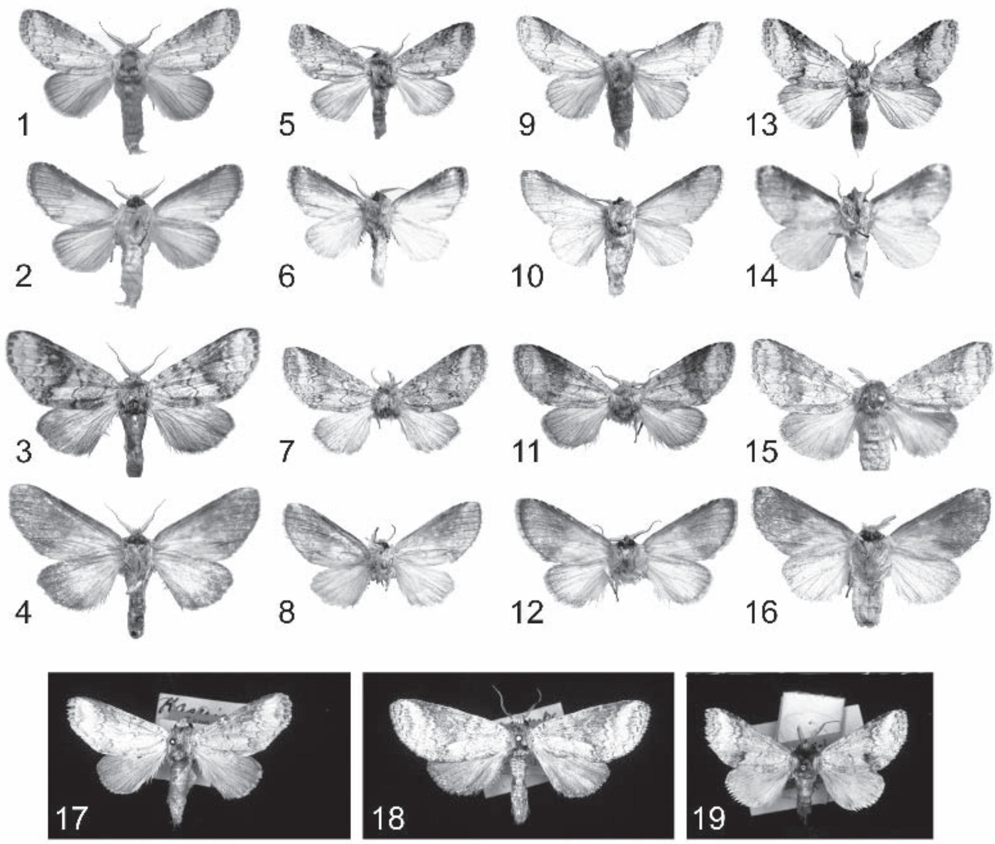


Fig. 1-19. – *Kaseria spp.*, imagos, face dorsale et ventrale. – 1-4, *K. pallida* Schaus : 1-2, ♂, Guyane française, route forestière de Coralie, pk 10,2, VI.1997, prep. n°5443, BC PTh 1023 ; 3-4, ♀, Guyane française, Roura, piste Coralie, pk 2, VI.1990. – 5-8, *K. hayesi* n. sp. : 5-6, ♂ holotype, Paraguay, Presidente Hayes, Puerto Galileo, III.2008 ; 7-8, ♀ paratype, Paraguay, San Pedro, Estancia Lomas, IV.2009, prep. n°5441, BC PTh 1019. – 9-12, *K. centralis* n. sp. : 9-10, ♂ paratype, Costa Rica, Turrialba, 600 m, VIII.1971, prep. n°5483 ; 11-12, ♀ holotype, Costa Rica, Punta Arenas, Jaco, V.1993, prep. n°3002. – 13-16, *K. dicolis* Schaus : 13-14, ♂, Brésil, Santa Catarina, 600 m, X.1999, prep. n°5499 ; 15-16, ♀, Brésil, Goias, Rio Vermelho, XI.2005, prep. n°5438, BC PTh 1016. – 17-19, Lectotypes : 17, *K. pallida* Schaus ; 18, *Malocampa gemonia* Schaus ; 19, *K. dicolis* Schaus.

être appariée à *K. pallida*. Afin de fixer définitivement l'identité de ces deux espèces je désigne ici (**présente désignation**) comme lectotype de *Kaseria pallida* Schaus, 1905, le spécimen mâle qui se trouvait en 1976 dans la collection des types de l'USNM (United States National

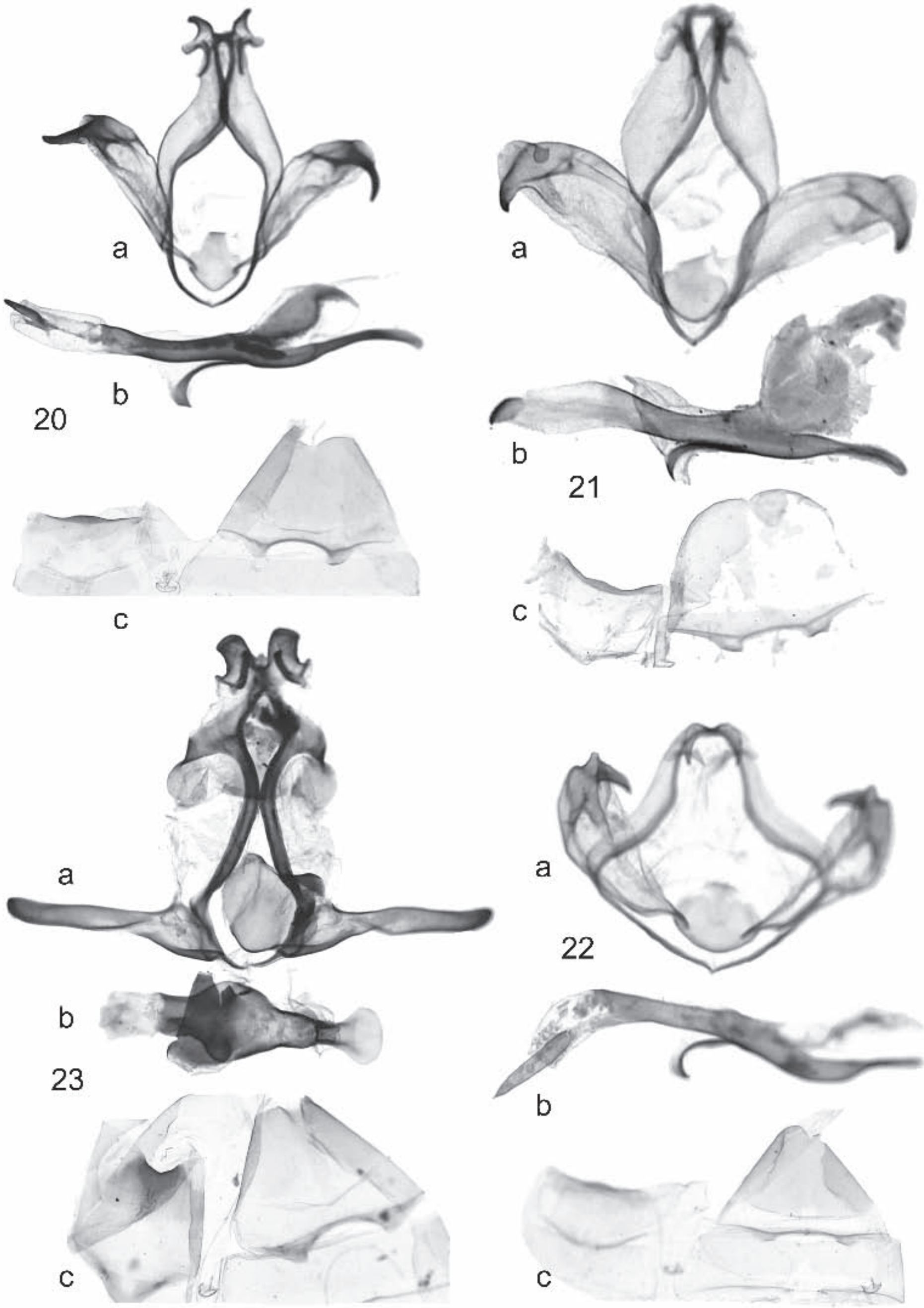


Fig. 20-23. – *Kaseria spp.*, terminalia des mâles (a, armature ; b, édéage, extrémité distale à gauche ; c, 8[es] urites). – 20, *K. pallida* Schaus, préparation n°5474. – 21, *K. hayesi* n. sp., paratype (a, b, préparation n°5013 ; c, préparation n°891). – 22, *K. centralis* n. sp., paratype, préparation n°5483. – 23, *K. dicolis* Schaus, préparation n°5439.

Museum, actuellement National Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Washington), date à laquelle je l'ai photographié et dont les étiquettes portent les mentions suivantes : "St Jean, Maroni River, French Guiana, Cat. N°8759, USNM" ; ce spécimen est présenté en fig. 17. Je désigne également ici (**présente désignation**) comme lectotype de *Malocampa gemonia* Schaus, 1905, le spécimen femelle qui se trouvait en 1976 dans la collection des types de l'USNM, date à laquelle je l'ai photographié et dont les étiquettes portent les mentions suivantes : "Gelderland, Surinam River, Dutch Guiana, Cat. N°8704, USNM" ; ce spécimen est présenté en fig. 18.

Mâle. – Fig. 1-2 ; env. : 32 mm pour le lectotype, 29-32 mm pour les exemplaires de ma collection ; l.a.a. : 13,5-14,5 mm.

Terminalia. Fig. 20 (préparation n°5474). Hemiunci : deux pointes arquées divergentes ; socii minces, pendants. Apex de la valve : pointe très sclérifiée, incurvée en crochet. Edéage en tube long après l'insertion de la manica ; partie proximale longue et légèrement recourbée ; un cornutus sessile long.

Femelle. – Fig. 3-4 ; env. : 37 mm pour le lectotype, 35-38 mm pour les exemplaires de ma collection ; l.a.a. : 16,5-18,5 mm.

Terminalia. Fig. 24 (préparation n°5478). Ici le ductus bursae membraneux est très long ; il s'enroule sur lui-même avant de s'aboucher à la bursa aussi membraneuse ; un signum en une longue bandelette sclérifiée avec des plis transversaux.

Distribution. – Guyane française : piste de Coralie, BC PTh 1024 et 1023, route de Kaw, barrage de Petit-Saut, Saül ; Surinam : Gelderland ; Equateur : Morona Santiago, Napo (500 à 700 m) ; Pérou : Madre de Dios (1100 m) ; Bolivie : Beni (350 m). Les armatures génitales des exemplaires hors Guyane sont bien identiques à celles des exemplaires de Guyane.

Kaseria hayesi **n. sp.** (fig. 5-8, 21, 25)

HOLOTYPE : ♂, Paraguay, Presidente Hayes, Puerto Galileo, 25°04'S - 57°56'W, 5-8.III.2008, *Ulf Drechsel leg.,* BOLD SampleID : Af1 2-4-6 B2840-67.

PARATYPES : 3 ♂, *idem* holotype*,* 29.IX-2.X.2007, prép. n°5013 et 5017 ; 5 ♀, *idem* holotype*,* 2-5.III.2006, 16-20. III.2006, 14-16.VI.2006, 27-30.IX.2006 et 22-25.V.2008, BOLD SampleID : Af1 2840-68 ; 2 ♂, Paraguay, Cordillera, Tacuara Renda, 25°32'S - 56°55'W, 10-14.IX.2011, *Ulf Drechsel leg.* ; 1 ♂, Paraguay, Cordillera, Pirareta, 25°29'S - 56°56'W, 26-31.VIII.2011, *Ulf Drechsel leg.*; 2 ♂, Paraguay, Alto Parana, Estancia Dimas, 25°33'S - 55°13'W, 11-21.XI.2011 ; 1 ♀, *idem*, 4-6.VI.2007 ; 2 ♂, Paraguay, Neembucu, Zanjita, 26°03'S - 57°56'W, 14-16. IX.1012, *Ulf Drechsel leg.* ; 1 ♀, Paraguay, Paraguari, Chircal, 25°43'S - 56°59'W, 6-7.XI.2005, *Ulf Drechsel leg.* ; 1 ♀, Paraguay, San Pedro, Estancia Lomas, 24°29'S - 57°05'W, 4-13.IV.2009, BOLD SampleID BC-PTh1019, prép. n°5441, *Ulf Drechsel leg.* ;

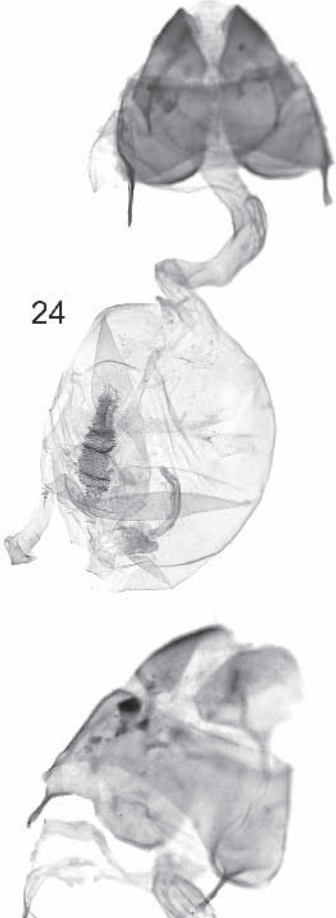


Fig. 24-25. – *Kaseria spp.*, terminalia des femelles. – 24, *K. pallida* Schaus, préparation n°5478. – 25, *K. hayesi* n. sp., paratype, préparation n°5017.

1 ♂ et 1 ♀, Brésil, Goias, rte Vianopolis/Luzianio, km 37, 900 m, 29.I.1981, prép. ♂ n°891, *D. Bertrand leg.* ; 1 ♂ et 1 ♀, Brésil, Mato Grosso, Rio Brilhante, 600 m, 21-27.X.1970, prép. ♂ n° 5490, prép. ♀ n°5491, *V. O. Becker leg.*, n° coll. V. O. Becker : 21621 ; 1 ♀, Bolivie, Santa Cruz, rte Padilla/Camiri, 1650 m, 13.XI.1998, *D. Herbin leg.*

Description du mâle. – Fig. 5-6 ; env., 25,5 mm, l.a.a., 13 mm ; les paratypes env. de 24-28 mm et l.a.a. de 11,5-14 mm. Aux ailes antérieures, les lignes sont très fines et mieux marquées que chez les autres espèces, et elles paraissent bigéminées ; toute la surface de l'aile est parsemée d'écailles sombres. Dans l'espace CuA2/1A+2A, la ligne postmédiane est accentuée par deux points noirs. Les ailes postérieures sont plus claires que chez *K. pallida*, avec une aire externe progressivement plus foncée, contrastant avec la blancheur de la frange.

Terminalia. Fig. 21a, b (préparation n°5013), fig. 21c (préparation n°891). Comparées à celles de *Kaseria pallida* : hemiunci semblables ; socii plus longs ; branches du tegumen plus larges ; pointe apicale de la valve plus courte, plus robuste ; édéage plus court ; le cornutus moins long, plus large ; 8es urites semblables.

Femelle. – Fig. 7-8 ; env. 27-29 mm, l.a.a. 12,5-15 mm. Le dimorphisme sexuel de taille est peu marqué. Les pectinations des antennes sont aussi développées que chez le mâle. Les écailles foncées, plus denses que chez le mâle, accentuent les contrastes. Ailes postérieures comme chez le mâle.

Terminalia. Fig. 25 (préparation n°5017). Très proche de *K. pallida,* l'échancrure où s'insère le ductus bursae plus largement ouverte, le signum plus discret.

Etymologie. – Espèce dédiée à la mémoire d'Alan Hayes (Natural History Museum, Londres) tout en rappelant la localité de collecte de l'holotype.

Distribution. – Je ne connais l'espèce que du Paraguay, du Brésil (Goiás et Mato Grosso) et de Bolivie (Santa Cruz).

***Kaseria centralis* n. sp.** (fig. 9-12, 22, 26)

Holotype : ♀, Costa Rica, Punta Arenas, Jaco, 15-20.V.1993, *J. P. Chichery leg*., prép. n°3002.

Paratypes : 1 ♂, Guatemala, Alta Verapaz, P. Hun Nal Ye, Chisec à Coban, pk 30, 360 m, 4.IX.2010, 25°40'20,4''S 90°18'59,8''W, *J. Barbut, A. Lévêque & B. Vincent leg.,* prép. n°5412, BOLD SampleID : BC-PTh0992 ; 1 ♂, Costa Rica, Turrialba, 600 m, 20.VII.1971, *V. O. Becker leg.,* n°coll. Becker 23041, prép. n°5483 ; 1 ♂ et 1 ♀, *idem,* 15.VII.1971, n°coll. Becker 23285.

Description du mâle. – Fig. 9-10 ; env. 30-31 mm, l.a.a. 14,5 mm ; les suffusions d'écailles sombres sont moins denses que chez *Kaseria pallida* et *K. hayesi*, et restreintes à une zone sous-costale ; la branche externe de la ligne géminée antémédiane diverge rapidement de sa branche interne pour atteindre le bord anal plus près du tornus (apomorphie importante, plus lisible chez les femelles).

Terminalia. Fig. 22 (préparation n°5483). Hemiunci de structure comparable à celle des deux espèces précédentes ; les socii

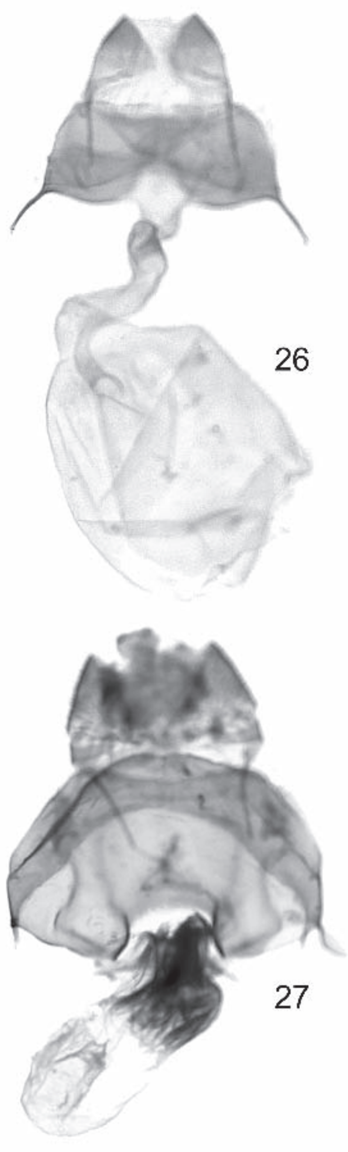


Fig. 26-27. – *Kaseria spp.*, terminalia des femelles. – 26, *K. centralis* n. sp., holotype, préparation n°3002. – 27, *K. dicolis* Schaus, préparation n°5484.

sont réduits à une courte lamelle triangulaire pointue ; les branches du tegumen séparées dès leur origine ; les valves plus courtes et leur pointe apicale peu recourbée. Edéage long comme celui de *K. pallida* ; sa partie proximale plus courte se recourbe plus nettement en arrière ; le cornutus très long et effilé. 8[es] urites comme les deux espèces précédentes.

Femelle. – Fig. 11-12 ; env. holotype 32 mm (l.a.a. 14,5 mm), env. paratype 34 mm (l.a.a. 17 mm). Aux ailes antérieures, les deux exemplaires présentent une zone externe de l'aire médiane assombrie. Les ailes postérieures moins foncées que celles de *K. pallida*.

Terminalia. Fig. 26 (préparation n°3002). 8S moins long ; l'échancrure de son bord proximal encore plus ouverte ; ductus bursae plus court.

Etymologie. – Epithète choisie pour la distribution de l'espèce en Amérique centrale.

Distribution. – Costa Rica : Punta Arenas et Turri Alba ; Guatemala : Alta Verapaz.

Kaseria dicolis Schaus, 1937 (fig. 13-16, 19, 23, 27)

Kaseria dicolis Schaus, 1937 : 582.

SCHAUS (1937) ne précise pas le sexe de l'exemplaire décrit et ne donne pas de liste d'exemplaires typiques éventuels. Afin de fixer définitivement l'identité de cette espèce, qui peut être confondue avec les autres espèces du même groupe, je désigne ici (**présente désignation**) comme lectotype de *Kaseria dicolis* Schaus, 1937, le spécimen mâle qui se trouvait en 1976 dans la collection des types de l'USNM, date à laquelle je l'ai photographié et dont les étiquettes portent les mentions suivantes : Jaragua do Sul, Brazil, USNM n°34676. Ce spécimen est présenté en fig. 19.

Mâle. – Fig. 13-14 ; env. du lectotype 29 mm ; l.a.a. 13,5 mm ; env. pour les exemplaires de ma collection 28 à 32 mm ; l.a.a. 13 à 14 mm. Les lignes transversales apparaissent géminées, sans divergence des branches ; la ligne subterminale est bien marquée ; les deux points noirs de l'espace CuA1/1A+2A sur la ligne postmédiane sont plus marqués, plus diffus que chez *K. hayesi*.

Terminalia. Fig. 23 (préparation n°5439). Leur aspect est très différent de celui des trois espèces précédentes. Hemiunci larges, à apex arrondi ; socii minces, mais en situation érigée. Une formation sclérifiée inhabituelle, en position de gnathos, encapuchonne la partie supérieure du tegumen. Les deux branches du tegumen sont étroites ; elles se prolongent en dehors par une formation membraneuse qui s'insère en haut sur le rebord du capuchon et en bas sur la partie initiale du bord supérieur de la valve. Valve longue et étroite à apex émoussé. La fultura inférieure plus haute, très large à son bord supérieur. L'édéage est aussi singulier avec une dilatation de sa partie moyenne au niveau de l'insertion de la manica ; sa partie distale tubulaire cylindrique ; la suture avec l'extrémité proximale est bien visible ; la partie toute proximale s'élargit en cuillère aplatie ; la taille de l'édéage est plus courte que chez les trois autres espèces (environ les deux tiers). 8S pentagonal avec un bord distal réduit et concave, bord proximal en coin. 8T comme les autres espèces.

Femelle. – Fig. 15-16 ; env. 31,5 à 36,0 mm, l.a.a. 13 à 16 mm. Mêmes dessins que chez le mâle. La zone assombrie de l'aire médiane externe moins large dans sa partie sous-costale que chez les trois autres espèces.

Terminalia. Fig. 27 (préparation n°5484). Les apophyses antérieures très réduites ; l'échancrure du bord antérieur du 8[e] sternite large, soulignée par un épaississement des bords latéraux. Le ductus bursae s'insère aussi dans l'échancrure ; il est court, plissé et légèrement sclérifié ; la bursa membraneuse.

Distribution. – Sud Brésil : le lectotype de Jaraguá do Sul, Santa Catarina ; mes exemplaires aussi du Santa Catarina.

Remarques. – Les apomorphies des terminalia mâles leur donnent un aspect très différent de celui des trois espèces précédentes ; les autres caractères de l'espèce permettent de maintenir *K. dicolis* dans le genre *Kaseria*. Il doit simplement être rangé dans un second groupe d'espèces.

Remerciements. – C'est le résultat de l'analyse des codes-barres ADN de quelques exemplaires de *Kaseria* qui m'a incité à étudier plus précisément ce genre paucispécifique et peu spectaculaire. Je remercie donc chaleureusement le personnel du laboratoire du CCDB (Canadian Centre for DNA Barcoding) hébergé par l'Institut Ontarien pour la Biodiversité (BIO) de l'Université de Guelph. Ce travail n'a été possible que grâce au financement apporté par Genome Canada au projet international iBOL, dont la campagne Lépidoptères fait partie. Et aussi bien sûr à Rodolphe Rougerie qui a préparé le plus gros envoi des échantillons avec mon aide modeste et qui continue à me guider dans l'interprétation des résultats. Je remercie les collègues et amis qui ont contribué et continuent à contribuer à ma collection : pour ce genre, J. Barbut, V. O. Becker, D. Bertrand. P. Chichery, H. Descimon, U. Drechsel, R. Foerster, J. Haxaire, D. Herbin, B. Lalanne-Cassou, A. Lévêque, R. Marx, A. Moser, J. Navatte, N. Venedictoff, B. Vincent. Je dois une pensée à ceux qui nous ont quittés : P. Kindl, L. Sénécaux, H. de Toulgoët, C. Lemaire et P. Viette. B. Hermier a aussi contribué par ses exemplaires de Guyane. Je lui suis particulièrement reconnaissant de sa relecture si précise et efficace qui m'a évité ici une grave erreur.

Auteurs cités

Draudt M., 1932. – *15 Familie* (p. 905-1070 + pl. 143-159). *In* : Seitz A., *Die Gross-Schmetterlinge der Erde,* **6** *(Die Amerikanischen Spinner und Schwärmer)*. Stuttgart : A. Kernen.

Gaede M., 1934. – Notodontidae. *In* : Strand E. (éd.), *Lepidopterorum Catalogus,* **59**. Berlin : W. Junk, 351 p.

Schaus W., 1905. – Descriptions of New South American Moths. *Proceedings of the United States National Museum*, **29** : 179-345.

—— 1937. – New Species of Moths of the Family Notodontidae in the United States National Museum. *Proceedings of the United States National Museum*, **84** : 563-584.

Thierry Deuve. – **Deux Cicindèles méconnues de Nouvelle-Calédonie (Coleoptera, Caraboidea)**

Parmi les Cicindelidae de Nouvelle-Calédonie, deux taxons méritent une mention particulière.

Oceanella vitiensis (Blanchard, 1853)

Le Dr Stéphane Boucher a capturé cette espèce (fig. 1) lors d'un séjour en Nouvelle-Calédonie à l'été 1980, mais il ne se souvient pas avec certitude de la localité exacte de capture (probablement la plage de Téganpaïk, entre Touho et Hienghène). Cette découverte est particulièrement intéressante puisque cette espèce n'était connue que des îles Fidji, situées à 1200 kilomètres à vol d'oiseau de la Nouvelle-Calédonie. Il s'agit certainement d'une introduction récente, de sorte que l'implantation dans l'île de cette espèce devra être confirmée.

Vata thomsoni (Perroud & Montrousier, 1864)

= *Baloghiella caledonica* Mandl, 1981, **n. syn.**

Baloghiella caledonica a été décrite par Mandl (1981) comme un nouveau genre et une nouvelle espèce, d'après un unique spécimen mâle capturé le 5 février 1977 à "Caavatch" en Nouvelle-Calédonie (*in* coll. Muséum Budapest). Ce genre a alors été présenté comme montrant des caractères intermédiaires entre ceux de *Therates* Latreille, 1817, et *Odontocheila* Castelnau, 1834, ce qui ne peut que laisser perplexe. De fait, il est longtemps demeuré problématique car tant la description que l'illustration originales sont peu claires et insuffisantes. Dans son catalogue et faute d'informations complémentaires, Wiesner (1992) placera en conséquence *Baloghiella* "à la fin" de la sous-tribu des Prothymina, juste avant celle des Theratina.

En réalité, l'examen de l'holotype (fig. 2) montre qu'il s'agit tout simplement d'un exemplaire très ordinaire de *Vata thomsoni* (Perroud & Montrousier, 1864), espèce bien connue de